

ΔΙΔΑΧΗ

ΤΩΝ ΔΩΔΕΚΑ ΑΠΟΣΤΟΛΩΝ^a

Διδαχὴ κυρίου διὰ τῶν δώδεκα ἀποστόλων τοῖς ἔθνεσιν^b.

1, 1^a. Ὁδὸς δύο εἰσὶν, μία τῆς ζωῆς καὶ μία τοῦ θανάτου^b, διαφορὰ δὲ πολλὴ μεταξὺ τῶν δύο ὁδῶν.

Titulus ΔΙΔΑΧΗ Η Athanasius Pseudo-Athanasius Nicephorus : διδαχαὶ Eusebius Catalogus 60 librorum canonicorum doctrina De Rufinus doctrinae Pseudo-Cyprianus || ΤΩΝ ΔΩΔΕΚΑ ΑΠΟΣΤΟΛΩΝ Η : τῶν ἀποστόλων Eusebius Athanasius Catalogus 60 librorum canonicorum ἀποστόλων Pseudo-Athanasius Nicephorus apostolorum De Pseudo-Cyprianus Rufinus || Διδαχὴ κυρίου διὰ τῶν δώδεκα ἀποστόλων τοῖς ἔθνεσιν post titulum add. Η

1, 1 Ὁδὸς δύο Η Ba CeEp : δύο δόδοι Ca uiae duea Dc || μία τῆς ζωῆς καὶ μία τοῦ θανάτου Η CeEp Ca : ἢ τε τοῦ φωτὸς καὶ ἢ τοῦ σκότους Ba uitae et mortis lucis et tenebrarum Dc || 2 διαφορὰ δὲ πολλὴ Η Ba Ce : καὶ διαφορὰ πολλὴ Ep πολὺ γάρ τὸ διάφορον Ca distantia autem magna Dc || μεταξὺ Η Ce om. Ba Ep Ca Dc || τῶν δύο ὁδῶν Η Ba Ce : τῶν δύο Ep duarum uiarum Dc om. Ca

a. Cf. Act. 2, 42

b. Cf. Matth. 28, 19 s.

1. a. Puisque *Didachè* 1, 1-3a ; 2, 2 - 6, 1 dépend d'une tradition juive (cf. *Introd.*, p. 23 s.), on renoncera à renvoyer dans cette partie aux écrits du Nouveau Testament.

b. Cf. Jér. 21, 8 (Matth. 7, 13.14)

DOCTRINE DES DOUZE APÔTRES^a

Doctrine du Seigneur (enseignée) aux nations
par les douze apôtres^{b1}

LES DEUX VOIES^{a2} (chap. 1 - 6, 1)

1, 1. Il y a deux voies³ : l'une de la vie et l'autre de la mort^b ; mais la différence⁴ est grande entre les deux voies.

1. Sur le problème posé par les titres, voir *Introd.*, p. 13 s.

2. Sur les *Deux voies*, voir *Introd.*, p. 22 s. D'une manière générale, cf. W. MICHAELIS, s.v. « ὁδός κατά. », dans *ThWbNT*, V, p. 42-118 ; F. NÖTSCHER, *Gotteswege und Menschenwege in der Bibel und in Qumran* (BBB, 15), Bonn 1958 ; E. REPO, *Der « Weg » als Selbstbezeichnung des Urchristentums. Eine traditionsgeschichtliche und semasiologische Untersuchung*, Helsinki 1964.

3. *Dc. 1, 1a*, « uiae duea sunt in saeculo » rappelle de très près le *Manuel de discipline* qumranien (1QS IV, 2: לְתַבָּתָה) ; cf. J.-P. AUDET, « Affinités littéraires et doctrinales du ‘Manuel de discipline’ », p. 235.

4. Selon E. KAMLAH, *Die Form der katalogischen Paränese im Neuen Testament* (WUNT, 7), Tübingen 1964, p. 211, *Dc. 1, 1b* « distantia autem magna est duarum uiarum » pourrait évoquer l'espace vide qui sépare, d'après la cosmologie iranienne, les deux esprits. — Précisons que la description de la qualité des voies — étroite ou large, plate ou ascendante, droite ou sinueuse — et l'évocation des portes qui marquent le début ou la fin de ces dernières dans certains textes sont complètement absentes de la *Didachè* et des écrits parallèles.

2. Ἡ μὲν οὖν ὁδὸς τῆς ζωῆς ἔστιν αὕτη· Πρῶτον ἀγαπήσεις τὸν θεὸν τὸν ποιήσαντά σε^c, δεύτερον τὸν πλησίον⁵ σου ὡς σεαυτόν^d, πάντα δὲ ὅσα ἐὰν θελήσῃς μὴ γίνεσθαι σοι, καὶ σὺ ἄλλως μὴ ποίει^e.

3. Τούτων δὲ τῶν λόγων ἡ διδαχὴ ἔστιν αὕτη· Εὐλογεῖτε τοὺς καταρωμένους ὑμῖν καὶ προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν

3 μὲν οὖν H Ce : οὖν Ba Ep Ca ergo Dc || πάντων post πρῶτον add. Ce [Mosq.] || 4 τὸν θεὸν om. Ba || τὸν ποιήσαντά σε H CeEp : τὸν σε ποιήσαντα Ba qui te fecit Dc om. Ca || 4-6 δεύτερον — ποίει om. Ba || 4 δεύτερον H : δευτέρα ἀγαπήσεις Ce δεύτερον ἀγαπήσεις Ep secundo Dc om. Ca || 5 σου om. Ca || σεαυτόν H Lev. Matth. : ἔσαντὸν CeEp Ca te ipsum Dc || πάντα H Ce : πᾶν Ep Ca omne Dc || δὲ H : autem Dc om. CeEp Ca || ὅσα H Ce : δὲ Ep Ca quod Dc || ἐὰν H om. CeEp Ca Dc || θελήσης μὴ H : μὴ θέλης Ce μὴ θέλεις Ep Ca non uis Dc || γίνεσθαι σοι H : σοι γενέσθαι Ce γενέσθαι σοι Ep Ca tibi fieri Dc || 6 καὶ σὺ ἄλλως μὴ H : μηδὲ σὺ ἄλλως CeEp καὶ σὺ τοῦτο ἄλλως οὐ Ca alii ne Dc || ποίει H : ποιήσης CeEp ποιήσεις Ca feceris Dc || 7-2, 1 Τούτων — διδαχῆς om. Ba CeEp Dc || 7 Τούτων — αὕτη om. Ca || 8 ὑμῖν H : ὑμᾶς Ca || καὶ om. Ca

c. Cf. Deut. 6, 5 (Sir. 7, 30 ; Matth. 22, 37)

d. Cf. Lév. 19, 18 (Matth. 22, 39)

e. Cf. Tob. 4, 15 (Matth. 7, 12 ; Lc 6, 31)

1. τὸν ποιήσαντά σε : l'expression ne vient ni de *Deut.* 6, 5 ni des parallèles néo-testamentaires (cf. plutôt *Sir.* 7, 30a ; *Ps.-MÉNANDRE*, *Sent.* 65). *Ca.* VII, 2, 1 omettent la proposition participiale sous l'influence vraisemblable du Nouveau Testament. *LACTANCE*, *Epitome* 54 (intitulé *De uis uitiae*) dira : *Primum... iustitiae officium est deum cognoscere ut parentem, enimque metuere ut dominum, diligere ut patrem. Is est enim qui nos genuit, qui uitali spiritu animauit, qui alit, qui saluos facit.*

2. Sur la juxtaposition de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain dans la tradition juive, voir en dernier lieu K. BERGER, *Die Gesetzesauslegung Jesu. Ihr historischer Hintergrund im Judentum und im Alten Testament I*, (WMANT, 40), Neukirchen 1972, p. 136 s. ;

La voie de la vie (chap. 1, 2-4, 14)

2. Voici donc la voie de la vie : Tu aimeras d'abord Dieu qui t'a créé^{c1}, puis ton prochain comme toi-même^{d2}, et tout ce que tu ne veux pas qu'il te soit fait, toi non plus ne le fais pas à autrui^{e3}.

La section
évangélique⁵

3. Voici l'enseignement de ces paroles⁴ : Bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour vos enne-

A. NISSEN, *Gott und der Nächste im antiken Judentum* (WUNT, 15), Tübingen 1974, p. 230-244 ; cf. *Introd.*, p. 28 s. Les textes parallèles les plus connus figurent dans les *Testaments des XII Patriarches* (Iss. 5, 1 s. ; 7, 6 ; Dan. 5, 1.3 ; Benj. 3, 13 ; 10, 3 ; etc.) ; cf. à ce propos J. BECKER, *Untersuchungen zur Entstehungsgeschichte der Testamente der zwölf Patriarchen* (AGSU, 8), Leiden 1970, p. 381 s. Notons qu'on trouve chez FLAVIUS-JOSÉPHE, *Bell. jud.* II, 139, un écho de l'énumération πρῶτον — δεύτερον à propos des esséniens.

3. G. RESCH (*Das Aposteldecreet nach seiner ausserkanonischen Textgestalt* [TU 28, 3], Leipzig 1905, p. 132-141) a fourni une liste très complète de citations de la règle d'or sous sa forme négative dans la littérature païenne et dans les textes juifs et chrétiens ; cf. aussi A. DIHLE, *Die Goldene Regel. Eine Einführung in die Geschichte der antiken und frühchristlichen Vulgäretik*, Göttingen 1962.

4. Ce membre de phrase introduisait *Did.* 2, 2 s., avant l'insertion de *Did.* 1, 3b - 2, 1. A propos de la formule qui parle des λόγοι, cf. J. M. ROBINSON - H. KÖSTER, *Entwicklungslien durch die Welt des frühen Christentums*, Tübingen 1971, p. 81, et AUDET, p. 261 s., qui compare cette formule à la pratique synagogale du péscher, c'est-à-dire du commentaire du texte biblique qui suivait la lecture de la Loi (cf. aussi 1QpHab).

5. Sur la « section évangélique » (*Did.* 1, 3b - 2, 1), voir KÖSTER, p. 217-239 ; B. LAYTON, « The Sources, Date and Transmission of *Didache* 1, 3b - 2.1 » ; W. RORDORF, « Le problème de la transmission textuelle de *Didachè* 1, 3b - 2, 1 ». Voir aussi *Introd.*, p. 85 s.

έχθρῶν ὑμῶν, νηστεύετε δὲ ὑπὲρ τῶν διωκόντων ὑμᾶς^f.
 10 ποία γάρ χάρις, ἐάν ἀγαπᾶτε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς; οὐχὶ καὶ τὰ ἔθνη τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν^g; ὑμεῖς δὲ ἀγαπᾶτε τοὺς μισοῦντας ὑμᾶς^h καὶ οὐχ ἔξετε ἔχθρον. 4. Ἀπέχου τῶν σαρκικῶνⁱ καὶ σωματικῶν ἐπιθυμιῶν^j. ἐάν τίς σοι δῷ ὁ πάισμα εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην^k καὶ 15 ἔσῃ τέλειος^l. ἐάν ἀγγαρεύσῃ σέ τις μίλιον ἔν, ὑπαγε μετ' αὐτοῦ δύο^m. ἐάν ἄρη τις τὸ ἱμάτιόν σου, δὸς αὐτῷ καὶ τὸν χιτῶναⁿ. ἐάν λάβῃ τις ἀπὸ σοῦ τὸ σόν, μὴ ἀπαίτε^o οὐδὲ γάρ δύνασαι. 5. Παντὶ τῷ αἰτοῦντι σε δίδου καὶ μὴ ἀπαίτε^p. πᾶσι γάρ θέλει δίδοσθαι ὁ πατὴρ ἐκ τῶν ἴδιων χαρισμάτων.

10 ὑμῖν *post γάρ add. Ca* || ἀγαπᾶτε *H*: φιλήτε *Ca* || ἀγαπῶντας *H*: φιλοῦντας *Ca* || 11 τὸ αὐτὸ *H*: τοῦτο *P. Oxy. 1782 Ca* || ἀγαπᾶτε *H*: φιλεῖτε *P. Oxy. 1782 Ca* || 12 ἔχθρόν *ante οὐχ ἔξετε transp. Ca* || ακούει τι σε δεῖ ποιουντα σωσαι σου το πνευμα πρωτων παντων *post ἔχθρόν add. P. Oxy. 1782* || Ἀπέχου *H Ca* : αποσχου *P. Oxy. 1782* || 13 καὶ *H Ca om. P. Oxy. 1782 I Pet.* || σωματικῶν *H*: κοσμικῶν *Ca om. P. Oxy. 1782 I Pet.* || 17 τὸ σόν *H*: τὰ σὰ *Ca Lc* || 18 Παντὶ *H Lc om. Ca Matth.*

f. Cf. Matth. 5, 44 ; Lc 6, 28

g. Cf. Matth. 5, 46-47 (Lc 6, 32-33)

h. Cf. Matth. 5, 44 (Lc 6, 27)

i. Cf. I Pierre 2, 11

j. Cf. Matth. 5, 39 (Lc 6, 29)

k. Cf. Matth. 5, 41

l. Cf. Matth. 5, 40 (Lc 6, 29)

m. Cf. Lc 6, 30

n. Cf. Matth. 5, 42 (Lc 6, 30)

1. Cf. JUSTIN, *Apol.* I, 14, 3 ; 15, 9 ; *Dial.* 35, 8 ; 96, 3 ; 133, 6 ; *P. Oxy. 1224* (fol. 2^r, col. 1) ; *Didasc. syr.* V, 14, 22 (Funk).

2. Cf. *Didasc. syr.* V, 14, 18-22 (Funk). Voir aussi *Did.* 8, 1. II

mis¹ et jeûnez pour ceux qui vous persécutent². Quel mérite y a-t-il en effet d'aimer ceux qui vous aiment? Les païens³ eux-mêmes n'en font-ils pas autant⁴? Vous, aimez ceux qui vous haïssent⁵ et vous n'aurez pas d'ennemis⁶. 4. Abstiens-toi des désirs charnels⁷ et corporels⁸. Si quelqu'un te donne une gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre⁹ et tu seras parfait¹⁰; si quelqu'un te requiert pour un mille, fais-en deux avec lui¹¹; si quelqu'un t'enlève ton manteau, donne-lui aussi la tunique¹²; si quelqu'un te prend ton bien, ne le réclame pas¹³, car tu ne le peux pas¹⁴. 5. Donne à tout homme qui t'implore et ne réclame pas¹⁵. Car le Père veut qu'on fasse partager à tous ses propres

s'agit peut-être d'un jeûne hebdomadaire pour les juifs ; cf. W. RORDORF, « Le problème de la transmission... ».

3. Cette remarque contraste avec le titre long de la *Didachè*. Mais elle peut indiquer aussi que la « section évangélique » est une interpolation textuelle.

4. Cf. *II Clém.* 13, 4 ; *A Diogn.* 6, 6.

5. Cette conclusion est également attestée par *Didasc. syr.* I, 2, 3 (Funk), et *Liber graduum XIII*, 1 ; voir aussi HERMAS, *Mand.* 2, 3. Pour l'interprétation du passage, cf. ARISTIDE, *Apol.* 15, 5 ; JUSTIN, *Apol.* I, 14, 3 ; CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* II, 102, 4.

6. Le verset est à sa place ici ; cf. P. NAUTIN, « La composition de la 'Didachè' et son titre », *RHR* 78 (1959), p. 203 ; W. RORDORF, « Le problème de la transmission... » (pour l'interprétation des variantes textuelles).

7. Cf. *Liber graduum* XXII, 15 ; voir aussi POLYCARPE, *Phil.* 12, 3. L'idée de « perfection » est reprise par *Did.* 6, 2. On reconnaîtra dans les deux passages, *Did.* 1, 4b et 6, 2, la main du même rédacteur ; cf. *Introd.*, p. 32 s.

8. L'ordre des *logia* de *Did.* 1, 4b-4d est reproduit par le *Diatessaron* (cf. APHRAATE, *Hom.* 9, 4) ; cf. à ce propos KÖSTER, p. 229 s.

9. Cf. le commentaire d'IRÉNÉE, *Adu. haer.* IV, 13, 3. Cf. aussi JEAN CLIMAQUE, *Scala Paradisi* 26 : Εὖσεβῶν μὲν τὸ αἰτοῦντι διδόναι, εὐσεβεστέρων δὲ καὶ τῷ μὴ αἰτοῦντι, τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ αἰροντος μὴ ἀπαιτεῖν δυναμένους μάλιστα, τάχα τῶν ἀπαθῶν καὶ μόνων ὑδιον καθέστηκεν.

10. On retrouve une idée à peu différente dans *Évang. Thomas* 95.

20 Μακάριος δὲ διδούς κατὰ τὴν ἐντολήν· ἀθῷος γάρ ἐστιν. Οὐαὶ τῷ λαμβάνοντι· εἰ μὲν γὰρ χρείαν ἔχων λαμβάνει τις, ἀθῷος ἐσται· δὲ μὴ χρείαν ἔχων δώσει δίκην, ἵνατί ἔλαβε καὶ εἰς τινὲν συνοχῇ δὲ γενόμενος ἐξετασθήσεται περὶ ὧν ἐπράξεις καὶ οὐκ ἐξελεύσεται ἐκεῖθεν, μέχρις οὗ ἀποδῷ τὸν 25 ἔσχατον κοδράντην^o. 6. Ἐλλὰ καὶ περὶ τούτου δὲ εἰρηται· « Ἰδρωσάτω ἡ ἐλεημοσύνη σου εἰς τὰς χεῖράς σου, μέχρις ἂν γνῶς τίνι δῶς π. »

20-2, 1 Μακάριος — διδαχῆς *om.* *Ca* || 26 Ἰδρωσάτω *Bryennios* :
ἰδρωσάτω *H.*

o. Cf. Matth. 5, 26 (Lc 12, 59)
p. Cf. Sir. 12, 1

1. Il s'agit peut-être d'un proverbe juif ; cf. PS.-PHOCYLIDE, *Carmen* 29 (= *Or. Sib.* II, 89) ; HERMAS, *Mand.* 2, 4. L'expression χάρισμα a la même signification chez PHILON, *Leg. all.* III, 78.

2. « Selon le commandement » pourrait faire allusion à *Act.* 20, 35 ; cf. J. JEREMIAS, *Unbekannte Jesusworte*, Gütersloh 1963³, p. 74 ; R. GLOVER, « The *Didache's* Quotations and the Synoptic Gospels », p. 15 s. Ou bien, il s'agit d'un renvoi à *Did.* 1, 5a ; ainsi KNOPF, p. 9 ; B. LAYTON, « The Sources, Date... », p. 365.

3. Cf. les parallèles *Didasc. syr.* IV, 3, 1-2 (= *Ca.* IV, 3, 1-2) ; 4, 3 (Funk) ; CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Fragm. ex Nicetae catena in Matth.* V, p. 42 (RESCH, *Agrapha*, 1967³, p. 195) ; HERMAS, *Mand.* 2, 5 ; ces textes remontent, avec *Did.* 1, 5d, à une tradition commune (cf. KÖSTER, p. 230-236). Le ton de l'enseignement change, par rapport à *Did.* 1, 5a-5c : on doit se défendre ici contre des abus éventuels.

dons¹. Heureux celui qui donne selon le commandement², car il est sans reproche. Malheur à celui qui prend ! Certes, s'il prend sous l'effet du besoin, il sera sans reproche ; mais, s'il n'est pas dans le besoin, il rendra compte du motif et du but pour lesquels il a pris³. Mis en prison, il sera examiné sur ses actes et il n'en sortira pas jusqu'à ce qu'il ait rendu le dernier centime⁴. 6. Mais il a été dit aussi à ce sujet : « Que ton aumône transpire dans tes mains, jusqu'à ce que tu saches à qui tu donnes⁵. »

4. Par rapport aux parallèles synoptiques, deux choses frappent dans ce passage qui fait défaut dans *Ca.* et les documents dérivés : 1. l'interprétation du *logion* est résolument eschatologique (cf. TERTULLIEN, *Orat.* 7 ; *Anima* 35 ; 58 ; CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Quis diues saluetur* 40, 5 ; CYPRIEN, *Epist.* 55, 20, 3 ; SEXTUS, *Sent.* 39) ; 2. le contexte est différent de celui du texte évangélique : pour *Matth.* 5, 23-26, il s'agit de remettre les dettes, tandis que pour l'interpolateur de *Did.* 1, 3b - 2, 1, il faut éviter de s'endetter sans raison.

5. D. DE BRUYNE, « Étude sur le texte latin de l'*Ecclésiastique* », *RB* 40 (1928), p. 5-48, et AUDET, p. 276 s., ont montré que ce *logion* (cf. RESCH, *op. cit.*, p. 91 s.) remonte vraisemblablement à une traduction grecque de l'*Ecclésiastique* (*Sir.* 12, 1) différente de la version des Septante ; cf. aussi B. ALTANER, « Zum Problem der lateinischen Doctrina apostolorum », p. 165 s. Pour sa part, P. W. SKEHAN, « *Didache* 1, 6 and *Sirach* 12, 1 », *Biblica* 44 (1963), p. 533-536, a essayé de reconstituer l'original hébreu du *logion* en question. Cf. aussi *Or. Sib.* II, 79 ; FLAVIUS JOSÈPHE, *Bell. jud.* II, 134 (à propos des esséniens). PETERSON, p. 147 s., croit pour sa part qu'il s'agit d'une glose (voir *Did.* 9, 5).

2, 1. Δευτέρα δὲ ἐντολὴ τῆς διδαχῆς· 2. Οὐ φονεύσεις^a, οὐ μοιχεύσεις^b, οὐ παιδοφθορήσεις, οὐ πορνεύσεις, οὐ κλέψεις^c, οὐ μαγεύσεις, οὐ φαρμακεύσεις^d, οὐ φονεύσεις τέκνου ἐν φθορᾷ οὐδὲ γεννηθὲν ἀποκτενεῖς, οὐκ ἐπιθυμήσεις τὰ τοῦ πληγίον^e. 3. Οὐκ ἐπιορκήσεις^f, οὐ ψευδομαρ-

2, 2 οὐ μοιχεύσεις — οὐ πορνεύσεις *om.* Ep || οὐ πορνεύσεις *ante* οὐ μοιχεύσεις *transp.* Ba *ante* οὐ παιδοφθορήσεις *transp.* Ce || 2-3 οὐ κλέψεις *om.* Dc || 3-4 Οὐ φονεύσεις — ἀποκτενεῖς *om.* Ep || 4 *σου posti* τέκνου *add.* Ca || πάλιν *ante* γεννηθὲν *add.* Ba || τὸ *ante* γεννηθὲν *add.* Ca || γεννηθὲν Ba Ce Ca : γεννηθέντα H natum Dc || ἀποκτενεῖς : ἀνελεῖς Ba || 5 τοῦ πληγίον H Ce : τοῦ πληγίον *sou* Ba Ep Ca proximi *tui* Dc

a. Ex. 20, 15 ; Deut. 5, 18

b. Ex. 20, 13 ; Deut. 5, 17

c. Ex. 20, 14 ; Deut. 5, 19

d. Cf. Deut. 18, 10

e. Ex. 20, 17 ; Deut. 5, 21

f. Cf. Zach. 5, 3 LXX ? (cf. Matth. 5, 33)

1. Cf. Ba. 16, 9a. Il s'agit d'une liaison nécessaire après l'insertion de *Did. 1, 3b-6*. « Second » peut aussi signifier, semble-t-il, « inférieur » ; cf. PETERSON, p. 149.

2. Les « catalogues de vices » juifs et chrétiens qui se rattachent au Décalogue sont innombrables ; cf. S. WIBBING, *Die Tugend- und Lasterkataloge im Neuen Testamente* (BZNW, 25), Berlin 1959 ; A. VÖGTLER, *Die Tugend- und Lasterkataloge exegetisch, religions- und formgeschichtlich untersucht* (NTA, XVI, 4/5), Münster/Westf. 1936 ; A. SEEBERG, *Der Katechismus der Urchristenheit*, p. 23 s. ; Id., *Das Evangelium Christi*, Leipzig 1905, p. 123 ; Id., *Die beiden Wege und das Aposteldekret*, Leipzig 1906, p. 2 ; F. E. VOKES, « The Ten Commandments in the New Testament and in First Century Judaism », dans *Studia Evangelica*, V (TU, 103), Berlin 1968, p. 146-154 ; G. BOURGEAULT, *Décalogue et morale chrétienne. Enquête patristique sur l'utilisation et l'interprétation chrétienne du Décalogue*, de c. 60 à c. 220, Paris 1971. Particulièrement intéressants sont les textes liés à l'initiation

Les commandements 2, 1. Second commandement de la doctrine¹ : 2. Tu ne tueras pas^{a2}, tu ne commettras pas l'adultère^{b3} et tu éviteras la pédérastie^{c4}, la fornication, le vol^{d5}, la magie^{e6} et la sorcellerie^{f6}, tu ne tueras pas l'enfant par avortement et tu ne le feras pas mourir après la naissance^{g7}. Tu ne convoiteras pas les biens du prochain^e. 3. Tu ne feras pas de faux serment^{f8},

juive ou chrétienne : cf. FLAVIUS JOSÈPHE, *Bell. jud.* II, 139 s. (à propos du serment essénien) ; PLINE LE JEUNE, *Epist.* X, 96, 7 s. — Dans ce qui suit, on ne citera que des exemples juifs et chrétiens qui sont proches de la *Didachè*. Notons toutefois que même les canons conciliaires peuvent encore suivre le schéma de la *Didachè* (cf. p. ex. *Concile d'Anagni*, can. 20 s.).

3. *Dc. 2, 2* présente l'énumération des défenses dans le même ordre que les Septante (cf. aussi le *P. Nash* = Bibl. univ. Ms. or. 233, Cambridge). Voir WOHLBEB, p. 20 s.

4. Cf. *Lév.* 18, 22 ; 20, 13 ; *Test. Lévi* 17, 11 ; *Or. Sib.* IV, 24 s. ; Ps.-PHOCYLIDE, *Carmen* 3 ; 191 ; FLAVIUS JOSÈPHE, *C. Apion.* II, 199 ; PHILON, *Spec. leg.* III, 37 s. ; *Abr.* 135 s. ; *Vita cont.* 61 s. ; *Rom.* 1, 27 ; *I Tim.* 1, 10 ; Ba. 19, 4a ; ARISTIDE, *Apol.* 13, 8 ; *Act. Jean* 36 ; *Apoc. Pierre* 32 (texte grec) ; JUSTIN, *Dial.* 95, 1 ; CLÉMENT d'ALEXANDRIE, *Protr.* 108, 5 (cf. *Dc. 2, 2*) ; *Paed.* III, 89, 1. παιδοφθορέω est un néologisme, qui se substitue ici à παιδεραστέω, dont l'emploi est usuel dans l'Antiquité.

5. Cf. ARISTIDE, *Apol.* 8, 2 ; JUSTIN, *Apol.* I, 14, 2 ; *Apoc. Paul* 6.

6. Cf. Ps.-PHOCYLIDE, *Carmen* 149 ; *Gal.* 5, 20 ; *Apoc.* 9, 21 ; 21, 8 ; 22, 15 ; ARISTIDE, *Apol.* 13, 8 ; *Or. Sib.* II, 283 ; *Apoc. Pierre* 12 (version éthiop.) ; *Act. Jean* 36. Les interdits de la *Didachè* visent des péchés typiquement païens et la remarque permet de confirmer que le texte s'adresse à des païens convertis ; voir *Introd.*, p. 20 s.

7. Cf. FLAVIUS JOSÈPHE, *C. Apion.* II, 209 ; Ps.-PHOCYLIDE, *Carmen* 184 s. ; Ba. 19, 5d ; *Or. Sib.* II, 281 s. ; *Apoc. Pierre* 26 (texte grec). Sur l'avortement et l'exposition des enfants dans la société antique, voir p. ex. B. SCHÖPF, *Das Tötungsrecht bei den frühchristlichen Schriftstellern* (*Stud. z. Gesch. d. kath. Moraltheol.*, 5), Regensburg 1958, p. 112-142.

8. Cf. *Apoc. Baruch* 4, 17 ; 13, 4 (texte grec) ; Ps.-PHOCYLIDE, *Carmen* 16 s. ; *Apoc. Paul* 6.

τυρήσεις^g, οὐ κακολογήσεις^h, οὐ μησικακήσειςⁱ. 4. Οὐκ ἔσῃ διγνώμων οὐδὲ δίγλωσσος^j παγίς γάρ θανάτου ἡ διγλωσσία^k. 5. Οὐκ ἔσται ὁ λόγος σου ψευδής, οὐ κενός, ἀλλὰ μεμεστωμένος πράξει. 6. Οὐκ ἔσῃ πλεονέκτης οὐδὲ ἄρπαξ¹⁰ οὐδὲ ὑποκριτής οὐδὲ κακοήθης οὐδὲ ὑπερήφανος^l οὐ λήψη βουλὴν πονηρὰν κατὰ τοῦ πλησίον σου. 7. Οὐ μισήσεις πάντα ἄνθρωπον, ἀλλὰ οὓς μὲν ἐλέγξεις, περὶ ὧν δὲ προσεύξῃ, οὓς δὲ ἀγαπήσεις ὑπέρ τὴν ψυχήν σου.

6 οὐ^a Η Ba[SH] : οὐ μὴ Ba[G] οὐδὲ CeEp Ca non Dc || 7 διγνώμων Η Ba : δίγνωμος CeEp Ca duplex in consilium dandum Dc || παγίς — διγλωσσία om. Ep || ἔστιν post θανάτου add. Ba Ce || 8-10 Οὐκ — ὑπερήφανος om. Ba || 8 ψευδής, οὐ κενός Η : κενός οὐδὲ ψευδής Ce κενός Ep Ca παντού nec mendax Dc || 9 οὐδὲ Η Ce Ca : οὐχ Ep nec Dc || 10 οὐδὲ¹ Η CeEp : οὐκ ἔσῃ Ca nec Dc || οὐδὲ² Η Ce : οὐκ ἔσῃ Ep Ca nec Dc || οὐδὲ³ Η Ce Ca : οὐχ Ep nec Dc || λήμψη Ba || 11-13 Οὐ — δὲ om. Ba || 12-13 ἀλλὰ — σου om. Ca || 12 ἀλλὰ — προσεύξῃ om. Dc || ἀλλὰ Η : ἀλλ' CeEp || δν δὲ P. Oxy. 1782 Ce : δὲ δν Η δν δὲ καὶ Ep.

g. Ex. 20, 16 ; Deut. 5, 20

h. Cf. Ex. 21, 16 LXX ? (cf. Matth. 15, 4)

i. Cf. Prov. 12, 28 ; Zach. 7, 10 (8, 17)

j. Cf. Sir. 5, 9.14 ; 6, 1

k. Cf. Tob. 14, 10 ; Ps. 17, 6 ; Prov. 14, 27 ; 21, 6

1. Cf. PS.-PHOCYLIDE, *Carmen* 12 ; PLINE LE JEUNE, *Epist.* X, 96, 7 ; POLYCARPE, *Phil.* 2, 2 ; HERMAS, *Mand.* 8, 5 ; *Or. Sib.* II, 267 ; *Apoc. Pierre* 29 (texte grec).

2. AUDET, p. 291, a probablement raison de voir ici une allusion au commandement de l'amour filial ; dans les textes postérieurs, on trouve plutôt le substantif καταλαλία pour signifier la médisance. Voir A. SEEBERG, *Der Katechismus der Urchristenheit*, p. 26 s. ; cf. déjà *Prov.* 20, 13 cité par *Ca.* VII, 4, 1.

3. Cf. *Test. Zéb.* 8, 4 ; *Ba.* 19, 4e ; 2, 8 (voir aussi le commentaire de PRIGENT-KRAFT, p. 84 s.) ; *I Clém.* 2, 5 ; 62, 2.

4. διγνώμων est un mot rare ; c'est pourquoi *Ca.*, *Ep.* et *Ba.* lui substituent l'épithète δίγνωμος.

5. Cf. *Or. Sib.* III, 37 ; *Ba.* 19, 7 (cf. 19, 8b) ; *Didasc. syr.* II, 6, 1 = *Ca.* II, 6, 1 (Funk).

6. L'expression παγίς θανάτου révèle un contexte dualiste (cf. pour Qumrân : *1QH* 2, 21 ; aussi *CD* 14, 2) où la « mort » est considérée comme une puissance active qui tend un piège (cf. *Ps.* 17, 5-6).

tu ne porteras pas de faux témoignage^{g1}, tu ne médiras pas^{h2} et tu ne conserveras pas de ressentimentⁱ³. 4. Tu ne seras fourbe ni en pensée⁴, ni en parole^{j5}, car la fourberie est un piège de mort^{k6}. 5. Ton discours ne sera ni mensonger ni vain, mais plein d'expérience⁷. 6. Tu ne seras ni cupide, ni rapace, ni hypocrite, ni méchant, ni orgueilleux⁸, et tu ne formeras pas de mauvais dessein contre ton prochain⁹. 7. Tu ne haïras personne¹⁰, mais tu reprendras les uns, tu prieras pour les autres, d'autres encore, tu les aimeras plus que ton âme¹¹.

7. Pour l'ensemble du verset, voir *Deut.* 32, 46 s. — L'expression ἀλλὰ μεμεστωμένος πράξει est propre à la *Didachè* ; elle est omise par les recensions parallèles des *Deux voies*.

8. Les textes parallèles à l'énumération des vices qui est présentée ici sont innombrables ; cf. en particulier *Rom.* 1, 29 s., *I Clém.* 35, 5, et A. SEEBERG, *Der Katechismus...*, p. 25 s. La liste de *Dc.* 2, 6a est un peu différente et il faut préciser qu'elle traduit peut-être ὑποκριτής par *adulator*. De toute façon, ὑποκριτής peut être interprété de plusieurs manières ; cf. AUDET, p. 293 s. ; WOHLB, p. 62. Pour sa part, *Ch.* paraît traduire ce terme par « celui qui renie le mal » et *avarus* par « usurier ». Les rapports entre la liste des vices énumérés par la *Didachè* et les termes équivalents dans les textes de Qumrân (1QS IV, 9 s.) ont été établis par S. WIBBING, *Die Tugend- und Lasterkataloge im NT*, p. 92 s., qui traite également des énumérations du même ordre dans la tradition chrétienne (*ibid.*, p. 87 s.).

9. Cf. *Ba.* 19, 3b (et la note de PRIGENT-KRAFT, p. 199). On trouve une image semblable dans *Sir.* 6, 2 ; cf. *Hénoch slave* 44, 1.2.4 (texte long).

10. La transmission de cette règle de conduite à l'égard d'autrui — son style οὐ μισήσεις πάντα ἄνθρωπον est d'ailleurs sémitique — est interprétée de deux manières dans la tradition juive et chrétienne : 1. ἄνθρωπος a un sens général et s'applique à tous les hommes ; ainsi *Test. Iss.* 7, 6 ; *Did.* 2, 7 (= *P. Oxy.* 1782 ; *Ca.* 6 ; *Ep.* ; *Dc.* 2, 7 ; *Ch.* ; *Sd.* 3/Fn.) ; *Gesta apud Zenophilum* (OPTAT DE MILÈVE, CSEL 26, p. 192, 6 s.) : *secundum dei uoluntatem qui dixit : quosdam diligo super animam meam* ; cf. aussi HIPPOLYTE, *Ref.* IX, 23 (à propos des esséniens). 2. ἄνθρωπος signifie exclusivement le frère ; ainsi *Test. Gad* 6 ; *Évang. Thomas* 25 ; *Jude* 22 s. (*I Jn* 5, 16 ; *Jac.* 5, 19 s.) ; *Ba.* 19, 5c (cf. 1, 4 ; 4, 6) ; *Liber graduum XVI*, 4.

11. *Did.* 2, 7 est construit sous forme de κλίμαξ ; cf. AUDET, p. 295 s.

3, 1. Τέκνον μου, φεῦγε ἀπὸ παντὸς πονηροῦ καὶ ἀπὸ παντὸς ὁμοίου αὐτοῦ. 2. Μὴ γίνου ὀργίλος, ὁδηγεῖ γάρ ἡ ὄργη πρὸς τὸν φόνον, μηδὲ ζῆλωτής μηδὲ ἔριστικός μηδὲ θυμικός· ἐκ γάρ τούτων ἀπάντων φόνοι γεννῶνται. 3. Τέκνον 5 μου, μὴ γίνου ἐπιθυμητής, ὁδηγεῖ γάρ ἡ ἐπιθυμία πρὸς τὴν πορνείαν, μηδὲ αἰσχρολόγος μηδὲ ὑψηλόφθαλμος· ἐκ γάρ τούτων ἀπάντων μοιχεῖαι γεννῶνται. 4. Τέκνον μου, μὴ γίνου οἰωνοσκόπος, ἐπειδὴ ὁδηγεῖ εἰς τὴν εἰδωλολατρίαν, μηδὲ ἐπαιοιδός μηδὲ μαθηματικός μηδὲ περικαθαίρων^a, μηδὲ

3, 1-16 Τέκνον — γεννῶνται ὅμοιοι. Ba || 1 ἀπὸ παντὸς πονηροῦ H Ce : απὸ απὸ παντὸς πραγμάτων πονηροῦ P. Oxy. 1782 ἀπὸ παντὸς κακοῦ Ep Ca ab homine malo Dc || 1-2 καὶ ἀπὸ παντὸς ὁμοίου αὐτοῦ H CeEp : καὶ ὁμοίου αὐτοῦ P. Oxy. 1782 καὶ ἀπὸ παντὸς ὁμοίου αὐτῷ Ca et homine simulatore Dc || 2-3 ὁδηγεῖ — φόνοι ὅμοιοι. Ca || ὁδηγεῖ γάρ ἡ ὄργη H Ce : ἐπειδὴ ὁδηγεῖ ἡ ὄργη P. Oxy. 1782 ὁδηγεῖ γάρ ταῦτα Ep quia iracundia ducit Dc || 3 μηδὲ ζῆλωτής μηδὲ ἔριστικός H : μὴ γίνου ζῆλωτής μηδὲ ἔριστικός Ce μήτε ζῆλωτής μὴ ἔριστικός Ep μηδὲ ζῆλωτής μηδὲ μανιακός Ca nec appetens eris malitiae Dc || 4 θυμικός H : θυμικός Ce μανικός Ep θρασύς Ca animosus Dc || ἐκ — γεννῶνται ὅμοιοι. Ep Ca || ἀπάντων ὅμοιοι. Ce || φόνοι (i factum ex e) H² : φόνος H¹ Ce irae Dc || γεννῶνται edd. : γεννῶνται H γίνεται Ce nascuntur Dc || 4-7 Τέκνον — γεννῶνται ὅμοιοι. Dc || 5 ἡ ἐπιθυμία ὅμοιοι. Ep || 7 ἀπάντων H ὅμοιοι. CeEp Ca || πορνεῖα καὶ ante μοιχεῖαι add. Ca || γεννῶνται H : γίνονται CeEp Ca || 8 ἐπειδὴ — εἰδωλολατρίαν ὅμοιοι. Ep || ἐπειδὴ H Ce : δτὶ Ca quae res Dc || εἰς H Ce : πρὸς Ca || τὴν ὅμοιοι. Ca || 9 μηδὲ ἐπαιοιδός ὅμοιοι. Dc || μηδὲ¹ H Ce : μὴ Ep οὐκ ἔστι Ca || μηδὲ² H Ce : μὴ Ep ἡ Ca noli esse Dc || μηδὲ³ H Ce : μήτε Ep neque Dc ὅμοιοι. Ca || μηδὲ⁴ H Ce : μήτε Ep nec Dc || 9-12 μηδὲ θέλε — κλοπῆς ὅμοιοι. Ca

a. Cf. Deut, 18, 10 s. ; II Chr. 33, 6

1. *Did.* 3, 1-6, qui manque dans *Ba.*, présente un vocabulaire particulier ; cf. R. H. CONNOLLY, « The Didache in Relation to the Epistle of Barnabas ». Ce passage n'est pourtant pas un corps étranger dans les *Deux voies* (cf. *Did.* 5, 1) ; son style est mnémo-technique et sapiential (cf. AUDET, p. 297 s.) et on y trouve déjà une certaine systématisation des « péchés capitaux » : meurtre, adultère, idolâtrie (vol, blasphème)... ; cf. à ce sujet H. KOSMALA, « The three Nets of Belial. A Study in the Terminology of Qumran and the New Testament », *ASTI* 4 (1965), p. 91-113 ; H. SAHLIN, « Die drei Kardinalsünden und das Neue Testament », *StTh* 24 (1970),

L'instruction
du sage¹

3, 1. Mon enfant, évite tout ce qui est mal et tout ce qui ressemble au mal². 2. Ne sois pas coléreux, puisque la colère conduit au meurtre ; ni jaloux³, ni querelleur, ni irascible, car tout cela engendre les meurtres⁴. 3. Mon enfant, ne t'abandonne pas à la convoitise, puisqu'elle conduit à la fornication ; évite les propos obscènes et les regards indiscrets⁵, car tout cela engendre l'adultére⁶. 4. Mon enfant, ne t'adonne ni à la divination, puisqu'elle conduit à l'idolâtrie, ni aux incantations, ni à l'astrologie, ni aux purifications^{a7} ; refuse de voir <et

p. 93-112. Voir aussi BILLERBECK, I, p. 901 s. ; III, p. 36 s. ; IV, p. 1063 s.

Le procédé qui consiste à enfermer les commandements principaux de la Loi dans des formules suggestives est d'origine juive ; cf. TAYLOR, p. 23 s. La construction avec ὁδηγεῖν apparaît notamment dans le *Test. Juda* 14, 1 ; 19, 1 ; cf. aussi KRAFT, p. 146. On retrouve ce procédé stylistique dans les antithèses du Sermon sur la Montagne (*Matth.* 5, 21 s.) ou ultérieurement chez LACTANCE, *Epitome* 56.

2. Cette formule de caractère général constitue l'introduction à l'enseignement du sage. C'est à coup sûr la recension de H qui représente le texte authentique des *Deux voies*. Cf. *Talmud bab., Hullin* fol. 44b : *הרחק מִכִּיעָר וּמִהְדּוֹמָה לוֹ* ; cf. aussi *Test. Dan* 6, 8 ; *Test. Benj.* 7, 1.

3. ζῆλωτής est peut-être le reflet des expériences faites lors de la première guerre juive.

4. *Test. Sim.* et *Test. Dan* sont des illustrations de cet enseignement. Pour leur part, *Ca. VII, 5, 5* renvoient aux exemples de Caïn, Saül et Joab. Cf. *Matth.* 5, 22, et K. BERGER, *Die Gesetzesauslegung Jesu...*, p. 152 s.

5. ὑψηλόφθαλμος est un *hapax* ; mais cf. *Gen.* 39, 7 ; *Test. Iss.* 7, 1 ; *Test. Benj.* 6, 3 ; *1QS I, 6* ; *CD II, 16* ; *Act. Jean 35* ; *II Pierre 2, 14*.

6. *Test. Joseph* est une illustration de cet enseignement. Cf. *Matth.* 5, 28 s., et K. BERGER, *op. cit.*, p. 155 s.

7. Il s'agit peut-être de purifications par le feu ; cf. *Deut.* 18, 10 s. ; *II Chr.* 33, 6. W. L. KNOX, « ΠΕΡΙΚΑΘΑΙΡΩΝ (Didache, 3:4) », *JThS* 40 (1938-1939), p. 146-149, voulait y voir une allusion à la circoncision, en se référant à *Jos.* 5, 4. *Dc. a delustrator* ; cf. SCHLECHT, p. 51 ; WOHLB, p. 58 s.

10 θέλει αὐτὰ βλέπειν <μηδὲ ἀκούειν>· ἐκ γάρ τούτων ἀπάντων εἰδωλολατρία γεννᾶται. 5. Τέκνον μου, μὴ γίνου ψεύστης, ἐπειδὴ ὁδηγεῖ τὸ ψεῦσμα εἰς τὴν κλοπήν, μηδὲ φιλάργυρος μηδὲ κενόδοξος· ἐκ γάρ τούτων ἀπάντων κλοπαὶ γεννῶνται. 6. Τέκνον μου, μὴ γίνου γρύγγυσος, ἐπειδὴ ὁδηγεῖ εἰς τὴν 15 βλασφημίαν, μηδὲ αὐθάδης μηδὲ πονηρόφρων· ἐκ γάρ τούτων ἀπάντων βλασφημίαι γεννῶνται.

7. Ἰσθι δὲ πραῦς, ἐπεὶ οἱ πραεῖς κληρονομήσουσι τὴν γῆν^b. 8. Γίνου μακρόθυμος καὶ ἐλεήμων καὶ ἀκακος καὶ

10 βλέπειν Η : εἰδέναι CeEp uidere Dc || <μηδὲ ἀκούειν> CeEp : nec audire Dc om. H || 10-11 ἐκ γάρ — γεννᾶται om. Dc || 11 εἰδωλολατρία H : εἰδωλολατρίαι CeEp || γεννᾶται H : γίνονται CeEp || 12 ἐπειδὴ — κλοπή om. Ep || εἰς H : ἐπὶ Ce ad Dc || 13 ἐκ — γεννῶνται om. Ca || γάρ post ἐκ om. Ep || γεννῶνται H Ce : γίνονται Ep nas- cuntur Dc || 14 Τέκνον μου Η : τέκνον Ce om. Ep Ca Dc || 14-15 ἐπειδὴ ὁδηγεῖ εἰς τὴν βλασφημίαν H : ἐπειδὴ ἄγει πρὸς τὴν βλασφημίαν Ce πάντα γάρ ταῦτα ὁδηγεῖ πρὸς βλασφημίαν post πονηρόφρων *transp.* Ca quia dicit ad maledictionem Dc om. Ep || 15 μηδὲ^a H Ce Ca : μήτε Ep nec Dc || 15-16 ἐκ — γεννῶνται om. Ca || 16 γεννῶνται H Ce : γίνονται Ep nas- cuntur Dc || 17 πρᾶσις Ca || ἐπειδὴ Ep || 17-18 ἐπεὶ — ἀκακος om. Ba || 17 οἱ πραεῖς H Ca : πραεῖς CeEp mansueti Dc || 17-18 τὴν γῆν H Ca Ps. Matth. : τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν Ce τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ Ep sanctam terram Dc || 18 μακρόθυμος — ἀκακος om. Dc || καὶ ἐλεήμων H : ἐλεήμων CeEp γίνου ἐλεήμων Ca || καὶ ἀκακος H : ἀκακος CeEp ξσο ἀκακος Ca || 18-19 καὶ ἡσύχιος H Ce : ἐστι ἡσυχιος Ba ἡσύχιος Ep ἡσυχιος Ca patiens et tui negotii Dc

b. Ps. 36, 11

1. Les textes parallèles à la *Didachè* permettent de restituer ici μηδὲ ἀκούειν. Pour leur part, *Sd/Fn* lisent : μήτε μὴν ταῦτα σοι ποιεῖν, μήτε ὑπὸ ἄλλου σοι γένηται.

2. Cf. *Or. Sib.* III, 224 s. ; *Asc. Is.* 2, 5. Dans la littérature chrétienne, noter : HIPPOLYTE, *Ref.* IX, 14, 2 s. ; X, 29, 3 (à propos des elchésaïtes) ; TERTULLIEN, *Adu. Marc.* I, 18 (à propos des marcio-

d'entendre¹ ces choses, car tout cela engendre l'idolâtrie².

5. Mon enfant, ne sois pas menteur, puisque le mensonge conduit au vol³, ni avare, ni épris de vain gloire, car tout cela engendre les vols. 6. Mon enfant, ne t'abandonne pas aux murmures⁴, puisqu'ils conduisent à la calomnie ; ne sois ni arrogant, ni malveillant⁵, car tout cela engendre les calomnies.

L'idéal du pauvre⁶ 7. Au contraire, sois doux, car les doux recevront la terre⁷ en partage^b. 8. Sois patient, miséricordieux, bienveillant, paisible⁸ et bon⁹ et crains continuellement les paroles

nites) ; *Epist. Hadriani ad Seruianum* ; CYRILLE DE JÉRUSALEM, *Cat.* 4, 37 ; etc.

3. Cf. CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* I, 20, 100, 4 : Οὗτος κλέπτης ὑπὸ τῆς γραφῆς εἰρηται. Φησὶ γοῦν « Τιέ, μὴ γίνου ψεύστης, ὁδηγεῖ γάρ τὸ ψεῦσμα πρὸς τὴν κλοπήν ». Clément cite donc notre texte comme Écriture, mais on ne peut pas dire avec certitude s'il s'agit des *Deux voies* ou d'une recension plus complète de la *Didachè*. Voir *Introd.*, ch. iv, p. 124 s. Pour l'interprétation du texte, voir HERMAS, *Mand.* 3, 2. *Ch. lit* φόνος au lieu de κλοπή.

4. Cf. *Prov.* 16, 28 (version de Théodore).

5. L'adjectif πονηρόφρων est un *hapax*.

6. *Did.* 3, 7 - 4, 14 forme un ensemble et évoque l'idéal du pauvre, conformément à la thèse d'AUDET, p. 308 s. Cependant il est difficile de préciser à qui cet enseignement s'adressait. Il s'agit peut-être d'esséniens mariés (cf. *Did.* 4, 9-11) qui ne vivaient pas en communauté (cf. FLAVIUS JOSÈPHE, *Bell. jud.* II, 124 s.134.160 s.) ; en effet, *Did.* 4, 1-4.8.12-14 se comprendrait bien dans cette perspective, et 3, 7-10 ; 4, 5-7 n'est pas sans parallèles dans les écrits de Qumrân.

7. *Matth.* 5, 5 s'inspire également du *Ps.* 36 ; cf. J. DUPONT, *Les Béatitudes*, I, Louvain 1958^a, p. 251 s. AUDET, p. 132 s., considère la leçon de *Dc* à cet endroit (*sanctam terram*) comme un trait particulièrement juif ; cf. aussi GIET, p. 112, n. 67.

8. Ce. et Ep. ajoutent εἰρηνοποός, καθαρὸς τῇ καρδίᾳ, vraisemblablement sous l'influence de *Matth.* 5, 8-9. Pour leur part, *Didasc. syr.* II, 1, 5 et *Ca.* II, 1, 5 (Funk) combinent, en y ajoutant *semper/διὰ πάντας*, les citations d'*Is.* 66, 2 et de *Matth.* 5, 5. Cf. aussi *Sd.* 4.

9. *Ch. lit* : « honnête dans tout ton travail » (cf. *Dc.* 3, 8).

ἡσύχιος καὶ ἀγαθὸς καὶ τρέμων τοὺς λόγους διὰ παντός, οὓς
20 ἡκουσας^c. 9. Οὐχ ὑψώσεις σεαυτὸν οὐδὲ δώσεις τῇ ψυχῇ σου
θράσος. Οὐ κολληθήσεται ἡ ψυχή σου μετὰ ὑψηλῶν, ἀλλὰ
μετὰ δικαίων καὶ ταπεινῶν ἀναστραφήσῃ. 10. Τὰ συμβαίνοντά
σοι ἐνεργήματα ὡς ἀγαθὰ προσδέξῃ, εἰδὼς ὅτι ἀτερ θεοῦ οὐδὲν
γίνεται.

4, 1. Τέκνον μου, τοῦ λαλοῦντός σοι τὸν λόγον τοῦ θεοῦ
μνησθήσῃ νυκτὸς καὶ ἡμέρας, τιμήσεις δὲ αὐτὸν ὡς κύριον.

19 καὶ ἀγαθὸς Η: ἀγαθὸς CeEp Ca bonus Dc om. Ba // καὶ τρέμων
Η : ἔστι τρέμων Ba φύλασσων καὶ τρέμων CeEp τρέμων Ca et tremens
Dc // τοὺς λόγους διὰ παντός Η : τοὺς λόγους Ba CeEp Ca omnia uerba
Dc // 19-20 οὓς ἡκουσας H Ba Ce : τοῦ θεοῦ Ep Ca quae audis Dc //
20 οὐδὲ H Ce : οὐδὲ Ba Ep Ca nec Dc // τὴν ψυχήν Ce // 21 θράσος — σου
om. Ce // Οὐ H Ca : οὐδὲ Ba Ep non Dc // κολληθήσεται ἡ ψυχή
σου Η : κολληθήσῃ ἐκ ψυχῆς σου Ba κολληθήσῃ τῇ ψυχῇ σου Ep συμ-
πορευσθή Ca junges te animo Dc // μετὰ ὑψηλῶν H Ba CeEp : μετὰ
ἀφρόνων Ca cum altioribus Dc // 22 μετὰ δικαίων καὶ ταπεινῶν H Ba Ce
Ep μετὰ σφῶν καὶ δικαίων Ca cum justis humiliibusque Dc // ἀναστρα-
φήσῃ H Ba Ce : conuersaberis Dc om. Ep Ca // δὲ post Tὰ add. Ce //
23 προσδέξῃ H Ba Ce : προσδέξαι Ep δέκου Ca excipies Dc //
23-24 ἀτερ — γίνεται om. Ca // 23 ἀτερ H CeEp : δινε Ba sine Dc // τοῦ
ante θεοῦ add. Ep.

4, 1 Τέκνον — θεοῦ om. Ba // Τέκνον μου Η : τέκνον Ce om. Ep Ca
Dc // τοῦ λαλοῦντός Η : τὸν λαλοῦντά CeEp Ca qui loquitur Dc //
2 μνησθήσῃ Η : μνησθήσῃ ἡμέρων κρίσεως Ba μνησθήσῃ δὲ αὐτοῦ Ce Ca
μνησθήσῃ αὐτοῦ Ep memineris Dc // νυκτὸς H Ba Ep : νύκτα Ce ἡμέρας
Ca die Dc // ἡμέρας H Ba Ep : ἡμέραν Ce νυκτὸς Ca nocte Dc // 2-3 τιμή-
σεις — ἔστιν om. Ba // 2 δὲ om. Ce // τὸν ante κύριον add. Ce

c. Cf. Is. 66, 2

1. Le *Psaume 36 (37)*, et vraisemblablement aussi le *Psaume 33 (34)*, comme l'indique AUDET, p. 323 s., est de nouveau la meilleure illustration de cet enseignement. Mais cf. également les écrits de Qumrân ; S. WIBBING, *Die Tugend- und Lasterkataloge im NT*, p. 104 s.

2. L'opposition *ταπεινός - ὑψηλός* est fréquente dans la tradition juive et chrétienne ; cf. p. ex. *Aboth* 5, 22 ; *Rom.* 12, 16 ; *Lc* 1, 52 ; *I Clém.* 59, 3 ; etc. *Ch.* présente la version suivante : « ne colle pas aux riches ».

que tu as entendues^{c1}. 9. Tu ne t'élèveras pas toi-même et tu ne livreras pas ton âme à l'insolence. Ton âme ne s'attachera pas aux orgueilleux, mais tu fréquenteras les justes et les humbles^{c2}. 10. Tu accueilleras comme des bienfaits les événements qui t'arrivent en sachant que rien ne se fait sans Dieu^{c3}.

4, 1. Mon enfant, tu te souviendras nuit et jour^{c4} de celui qui t'annonce la parole de Dieu et tu l'honoreras comme le Seigneur^{c5} ; car, à l'endroit d'où

3. Cf. 1QS XI, 10 s. A propos de l'attitude des pharisiens, voir FLAVIUS JOSÈPHE, *Bell. jud.* II, 162 s. Cf. également *Rom.* 8, 28. ORIGÈNE, *Princ.* III, 2, 7, cite ce *logion* comme un texte scripturaire : *docet nos scriptura diuina* : ‘ *omnia quae accident uobis, tamquam a deo illata suscipere scientes, quod sine deo nihil fit* ’ ; cf. *Judicium Petri* 11 ; *Fragm. anastasiana* (Funk, p. 67), et MACAIRE, *De libertate mentis* 3.

4. *Dc.* 4, 1 et *Ca.* VII, 9, 1 substituent la formule ἡμέρας καὶ νυκτός à l'expression νυκτὸς καὶ ἡμέρας, qui apparaît ici comme un hébreuisme.

5. Cf. *Did.* 11, 2 ; *Sir.* 7, 29-31 ; FLAVIUS JOSÈPHE, *Bell. jud.* II, 140 (à propos des esséniens) ; *Aboth* 4, 15 ; 6, 3 ; *Talmud bab.*, *Sanh.* fol. 110a ; *Pes. fol.* 22b. *Ba.* 19, 10 introduit une autre idée ; cf. PRIGENT-KRAFT, p. 207 s., n. 6 ; GIET, p. 77 s. Pour PETERSON, p. 153 s., le texte de la *Didachè* paraît corrompu dans ce passage et il propose pour 4, 1-2, la reconstitution suivante : ‘ *Ἄγαπήσεις ὡς κόρην τοῦ δοφθαλιοῦ τὸν λαλοῦντά σοι τὸν λόγον τοῦ θεοῦ. Τιμήσεις δὲ αὐτὸν ὡς κύριον, θεῖν γὰρ ἡ κυριότης λαλεῖται, ἐκεῖ κύριος ἔστιν. Μνησθήσῃ ἡμέρων κρίσεως νυκτὸς καὶ ἡμέρας καὶ ἐκτητήσεις καθ' ἐκάστην ἡμέραν τὰ πρόσωπα τῶν ἀγίων, ἵνα ἐπαναπαῖῃς τοὺς λόγους αὐτῶν.* Pour leur part, *Ce.* 12 et *Ep.* complètent le sens du texte en évoquant précisément ici le catéchète (τὸν λαλοῦντά σοι τὸν λόγον τοῦ θεοῦ καὶ παραίτιόν σοι γινόμενον τῆς ζωῆς καὶ δόντα σοι τὴν ἐν κυριῷ σφραγίδα). Quant aux *Fragm. anastasiana* (Funk, p. 67), ils développent ce texte d'une autre manière : *τιμήσεις δὲ αὐτὸν ὡς τοῦ εἴναι σοι πρόξενον γενόμενον. Ch.* n'évoque à cet endroit que la « Parole de Dieu ».

ὅθεν γάρ ή κυριότης λαλεῖται, ἐκεῖ κύριος ἐστιν. 2. Ἐκζητήσεις δὲ καθ' ἡμέραν τὰ πρόσωπα τῶν ἀγίων, ἵνα ἐπαναπάντης τοῖς λόγοις αὐτῶν. 3. Οὐ ποιήσεις σχίσμα, εἰρηνεύσεις δὲ μαχομένους· κρινεῖς δικαίως, οὐ λήψη πρόσωπον ἐλέγξαι ἐπὶ παραπτώμασιν. 4. Οὐ διψυχήσεις, πότερον ἔσται ή οὐ.

3 οὗτον Η CeEp : ὅπου Ca unde Dc || ή κυριότης Η Ce : Ἰησοῦς Χριστὸς Ep ή περὶ θεοῦ διδασκαλία Ca dominica Dc || κύριος Η CeEp : θεὸς Ca et dominus Dc || πάρεστιν Ca || 3-4 Ἐκζητήσεις δὲ Η CeEp : καὶ ἐκζητήσεις Ba ἐκζητήσεις Ca require autem Dc || 4 καθ' ἡμέραν Η Ce Ca : καθ' ἐκάστην ἡμέραν Ba om. Ep Dc || 4-5 ἵνα — αὐτῶν om. Ba || ἐπαναπάντης Η : ἐπαναπάντης CeEp ἐπαναπάντης Ca te reficias Dc || 5 ποιήσεις Ba CeEp Ca : ποθήσεις Η facies Dc || σχίσμα Η Ba Ep : σχίσματα Ce Ca dissensiones Dc || 6 δὲ om. Ca || συναγαγών post μαχομένους add. Ba || λήψη Ba || 7 τινὰ post ἐλέγξαι add. Ba CeEp || παραπτώμασιν Η : παραπτώματι Ba CeEp Ca casu Dc || Οὐ διψυχήσεις Η : οὐ μὴ διψυχήσῃς Ba ἐν προσευχῇ σου μὴ διψυχήσῃς CeEp μὴ γίνου διψυχός ἐν προσευχῇ σου Ca nec dubitabis Dc || 7-10 πότερον — συστῶν om. Ep || 7-8 πότερον ἔσται ή οὐ Η Ba Ce : εἰ ἔσται ή οὐ Ca uerum erit an non erit Dc

1. Cf. *II Pierre* 2, 10; *Jude* 8; *Évang. Thomas* 90; *HERMAS*, *Sim.* 5, 6, 1. *Ca.* VII, 9, 1 changent le texte (cf. *Is.*)

2. Cf. *Aboth* 3, 3 (TAYLOR, p. 36 s.); *Matth.* 18, 20.

3. Cf. *Sir.* 6, 28; 51, 26 s.; *Matth.* 11, 28 s.

4. Cf. *Sir.* 6, 34-36; *1QS* VI, 6-8. Comme en 4, 14, la *Didachè* montre un intérêt très vif pour la vie communautaire et cet intérêt apparaît plus nettement que dans certains textes parallèles. En omettant καθ' ἡμέραν, *Dc.* (cf. *Ep.*) est moins suggestive à cet égard. Quant à *Ba.* 19, 10, il change le sens du texte (cf. pourtant la variante textuelle). Dans un passage parallèle, *Didasc. syr.* et *Ca.* (I, 5, Funk) recommandent aux personnes riches de tenir des réunions quotidiennes de méditations bibliques ou de lire la Bible chez elles. D'après *Ce.* 12, ces réunions avaient lieu en présence du catéchète. Voir aussi *HIPPOLYTE*, *Trad. apost.* 35 et surtout 41 : s'il y a une catéchèse matinale, on s'y rendra avec empressement, sinon on fera une lecture

sa souveraineté¹ est annoncée, là est le Seigneur². 2. Tu rechercheras tous les jours la compagnie des saints pour t'appuyer³ sur leurs paroles⁴. 3. Tu ne créeras pas de dissension, mais tu réconcilieras ceux qui se combattent ; tu jugeras avec justice et tu ne feras pas acception de la personne pour corriger les fautes⁵. 4. Tu ne t'inquiéteras pas de savoir ce qu'il adviendra ou non⁶.

à la maison. Chez les moines égyptiens, la catéchèse aura lieu le mercredi et le vendredi, c'est-à-dire les jours de jeûne, tels qu'ils sont prescrits par *Did.* 8, 1b ; cf. p. ex. *Règle de Pachôme* 115. Pour leur part, *Ch.* et *Is.* évoquent la lecture quotidienne des vies des saints (voir *Introd.*, p. 30, n. 3).

5. Cf. *Deut.* 1, 16 s.; *Sir.* 4, 9; *Hénoch slave* 42, 7. Le verset forme une *climax* (cf. *Ch.*). On ne provoquera pas de dissension ; σχίσμα n'a pas ici son sens fort, comme plus tard pour *OPTAT DE MILÈVE*, *C. Parm. Don.* I, 21, qui paraît citer ce passage de la *Didachè* (cf. *Fragn. anast.*, Funk, p. 67 : « on ne créera pas d'animosité contre les saints »). On essaiera, au contraire, de réconcilier ceux qui ont un différend entre eux. C'est pourquoi *Ba.* 19, 12a ajoute « en les réunissant ». S'il le faut, on fera l'arbitrage en toute objectivité. *Dc.* ajoute, pour sa part : *sciens quod tu iudicaberis* (cf. *Ca.* VII, 10, 3). Il s'agit par conséquent de la réprimande fraternelle qui peut être faite par tous les fidèles ; ainsi *KNOPF*, p. 17 ; *AUDET*, p. 328 s.; *W. RORDORF*, « La rémission des péchés selon la *Didachè* ». *B. POSCHMANN*, *Paenitentia secunda (Theophaneia, 1)*, Bonn 1940 (réimpr. 1964), p. 95 s. voulait y voir une allusion à la discipline ministérielle, comme en *POLYCARPE*, *Phil.* 6, 1.

6. Verset plutôt énigmatique qui se retrouve en *Ba.* 19, 5a (cf. *PRI-GENT-KRAFT*, p. 201 s., n. 5). Étant donné les parallèles (*Ce.* 13, 2; *Ca.* VII, 11; cf. *I Clém.* 23, 3 s.; *II Clém.* 11, 2 s.; *HERMAS*, *Vis.* 3, 4, 3), il est question du doute concernant l'accomplissement des prophéties ou l'exaucement des prières ; cf. aussi *Sir.* 7, 10. *AUDET*, p. 329 s., rattache le verset à ce qui précède : « Tu ne t'arrêteras pas à te demander quelles seront pour toi les conséquences de ton jugement. » *Ep.* rapproche, au contraire, la fin du verset de la suite du texte (v. 6) : ἐν προσευχῇ σου μὴ διψυχήσῃς, εἰ ἔσται ἔχειν σε ἀπὸ τῶν χειρῶν σου, δός εἰς ἀφεσιν ἀμαρτιῶν σου. Pour l'interprétation du terme διψυχία, voir *HERMAS*, *Mand.* 9, 9.

5. Μὴ γίνου πρὸς μὲν τὸ λαβεῖν ἐκτείνων τὰς χεῖρας,
10 πρὸς δὲ τὸ δοῦναι συσπῶν^a. 6. Ἐάν ἔχῃς διὰ τῶν χειρῶν σου, δώσεις λύτρωσιν ἀμαρτιῶν σου. 7. Οὐ διστάσεις δοῦναι οὐδὲ διδοὺς γογγύσεις· γνώσῃ γάρ τις ἐστιν διοῦ μισθοῦ καλὸς ἀνταποδότης^b. 8. Οὐκ ἀποστραφήσῃ τὸν ἐνδεόμενον^c, συγκοινωνήσεις δὲ πάντα τῷ ἀδελφῷ σου καὶ οὐκ ἔρεις ἵδια 15 εἶναι· εἰ γάρ ἐν τῷ ἀθανάτῳ κοινωνοί ἐστε, πόσῳ μᾶλλον ἐν τοῖς θυητοῖς;

9 τὰς χεῖρας Η Ba Ce : τὴν χεῖρα Ca manum Dc || 10 συσπῶν Η Ba Ce : συστέλλων Ca subtrahens Dc || 11 δώσεις Η Ce : ἔργασῃ εἰς Ba δός εἰς Ce[*Mosq.*] Ep δός ίνα ἔργασῃ εἰς Ca om. Dc || λύτρωσιν Η Ba[*G*] Ce Ca : λύτρον Ba[*SH*] Ce[*Mosq.*] ἀφεσιν Ep redemptionem Dc || 11-13 Οὐ — ἀνταποδότης om. Ep || 11 πτωχῷ post δοῦναι add. Ca || 12 γάρ Η Ce Ca : δὲ Ba om. Dc || ἐστιν om. Ba || δὲ Ba Ce Ca : ἡ Η || 13 καλὸς om. Ca || Οὐκ — ἐνδεόμενον om. Ba || ἀποστραφήσῃ τὸν ἐνδεόμενον Η : ἀποστραφήσῃ ἐνδεόμενον Ce Ca ἀποστραφήσῃ ἐνδεόμενον Ep auertes te ab egente Dc || 14 συγκοινωνήσεις Η Ep : κοινωνήσεις Ba Ce Ca communicabis Dc || δὲ Η CeEp : autem Dc om. Ba Ca || πάντα Η Ep : ἐν πᾶσιν Ba ἀπάντων Ce εἰς πάντα Ca omnia Dc || τῷ ἀδελφῷ Η Ce Ca : τοῖς ἀδελφοῖς Ep τῷ πλησίον Ba cum fratribus tuis Dc || 15-16 εἰ — θυητοῖς om. Ca || 15 ἀθανάτῳ Η Ce : ἀφθάρτῳ Ba θανάτῳ Ep mortalibus Dc || 16 ἐν τοῖς θυητοῖς Η Ba[*Sæ*] Ep : ἐν τοῖς φθαρτοῖς Ba[*S²H G*] Ce hinc initiantes esse debemus Dc

a. Cf. Deut. 15, 7 s. ; Sir. 4, 31

b. Cf. Prov. 19, 17

c. Cf. Sir. 4, 5

1. Ce passage (4, 5-8) traite de l'aumône donnée au frère (v. 8) ; il n'a donc pas le même sens que *Did. 1, 5-6*.

2. Cf. *Tob. 4, 8* ; *Test. Zéb. 7, 2* ; *Ps.-PHOCYLIDE, Carmen 28* (= *Or. Sib. II, 88*) ; *HERMAS, Mand. 2, 4*. *Sd. 6* lit : ... ἐκ τῶν χειρῶν

L'aumône

5. N'étends pas les mains pour recevoir et ne les ferme pas pour donner^{a1}. 6. Si tu possèdes quelque chose par le travail de tes mains, tu le donneras² pour le rachat de tes péchés³. 7. Tu n'hésiteras⁴ pas à donner et tu donneras sans murmurer⁵; car tu connaîtras un jour celui qui donne en retour le juste salaire^{b6}. 8. Tu ne te détourneras pas de l'indigent^c, mais tu mettras tous tes biens en commun avec ton frère et tu ne diras pas qu'ils te sont propres⁷; car si vous êtes solidaires dans l'immortalité, vous devez l'être à plus forte raison dans les choses périssables⁸ !

σου ἔχε πρὸς τὸ ἀναπαύειν ἀδελφούς καὶ ξένους καὶ, εἰ δυνατόν, χῆρας καὶ ὄρφανούς καὶ μετρίους.

3. L'idée que l'aumône signifie un « rachat » des péchés est très fréquente dans la tradition juive et chrétienne (cf. p. ex. *Tob. 4, 10* ; *12, 9* ; *Sir. 3, 30* ; *Or. Sib. II, 81* ; *I Pierre 4, 8* ; *II Clém. 16, 4* ; *POLYCARPE, Phil. 10, 2*). Pour leur part, les variantes montrent l'évolution du verset 6.

4. Cf. *HERMAS, Mand. 2, 4*.

5. Cf. *Hénoch slave 63, 1-2* ; *I Pierre 4, 9* ; *SEXTUS, Sent. 339*.

6. Cf. *Test. Zéb. 6, 6* ; *Or. Sib. II, 80* ; *Ps.-CLÉM., Epist. ad Jac. 9, 3*.

7. Ce partage sans réserve avec le frère rappelle la communauté essénienne des biens (cf. p. ex. *1QS VI, 18 s.* ; *FLAVIUS JOSÈPHE, Bell. jud. II, 122*) ; cf. aussi *Act. 2, 44* ; *4, 32* et, à ce propos, *H. BRAUN, Qumran und das Neue Testament*, I, Tübingen 1966, p. 143-149. Mais nous ne savons rien d'une communauté des biens parmi les « pauvres » telle qu'AUDET, p. 330 s., la suppose. Voir encore *LUCIEN DE SAMOSATE, De morte Peregrini 13*.

8. Cf. *Ps.-PHOCYLIDE, Carmen 29 s.* (= *Or. Sib. II, 89 s.*) ; *Rom. 15, 27*. A propos des variantes textuelles de *Dc.* et de *Ep.*, voir *WOHLEB*, p. 31 s. Précisons que *Dc.* ajoute ici la sentence du chap. 1, 5b de la *Didache* (cf. aussi *Ca. VII, 12, 5*).

9. Οὐκ ἀρεῖς τὴν χεῖρά σου ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ σου ἢ ἀπὸ τῆς θυγατρός σου, ἀλλὰ ἀπὸ νεότητος διδάξεις τὸν φόβον τοῦ θεοῦ. 10. Οὐκ ἐπιτάξεις δούλωφ σου ἢ παιδίσκη, τοῖς 20 ἐπὶ τὸν αὐτὸν θεόν ἐλπίζουσιν, ἐν πικρίᾳ σου, μήποτε οὐ μὴ φοβηθήσονται τὸν ἐπ' ἀμφοτέρους θεόν· οὐ γάρ ἔρχεται κατὰ πρόσωπον καλέσαι, ἀλλ' ἐφ' οὓς τὸ πνεῦμα ἡτοίμασεν. 11. Τοιεῖς δὲ οἱ δοῦλοι ὑποταγήσεσθε τοῖς κυρίοις ὑμῶν ὡς τύπων θεοῦ ἐν αἰσχύνῃ καὶ φόβῳ.

17 Ab Οὐκ ἀρεῖς usque in finem textus om. Ce // Οὐκ Η Ep Ca : οὐ μὴ Ba non Dc // ἀρεῖς H Ca : ἔρης Ba Ep tolles Dc // 17-18 ἢ — σου om. Dc // 17 ἢ H Ba Ca : οὐδὲ Ep // 18 ἀλλὰ H Ba Ca : ἀλλ' Ep sed Dc αὐτῶν post νεότητος add. Ca // διδάξεις H Ba : διδάξεις αὐτῶν Ep Ca docebis eos Dc // τὸν om. Ba // 19 τοῦ θεοῦ H Ca : θεοῦ Ba[S] κυρίου Ba[HG] τοῦ κυρίου Ep domini Dc // 19-24 Οὐκ—φόβῳ om. Ep // 19 Οὐκ ἐπιτάξεις H Ca : οὐ μὴ ἐπιτάξῃς Ba non imperabis Dc // 20 πικρίᾳ σου H : πικρίᾳ Ba πικρίᾳ ψυχῆς Ca ira tua Dc // 20-21 μήποτε οὐ μὴ φοβηθήσονται H Ba[S] : μήποτε οὐ φοβηθῶσιν Ba[H] μήποτε οὐ φοβηθήσῃ Ba[G] μὴ ποτε στενάζουσιν Ca timeat Dc // 23 Τοιεῖς δὲ H : καὶ οὐδεῖς Ca uos autem Dc om. Ba // ὑποταγήσεσθε τοῖς κυρίοις ὑμῶν H : ὑποταγήσῃ κυρίους Ba ὑποτάγητε τοῖς κυρίοις ὑμῶν Ca subjecti dominis uestris estote Dc

1. Le chap. 4, 9-11 présente une liste de « devoirs domestiques », qui ont tous la crainte de Dieu pour dénominateur commun. Sur le problème des devoirs domestiques dans la tradition juive en général, voir en dernier lieu J. E. CROUCH, *The Origin and Intention of the Colossian Haustafel* (FRLANT, 109), Göttingen 1972, p. 74 s. La parenté entre Col. 3, 22-4, 1, Éphés. 6, 4-9 et Did. 4, 9-11 est frappante; elle suppose l'existence d'une source juive commune aux trois textes (cf. AUDET, p. 340 s.; GIET, p. 166 s.).

2. Cf. Ps. 33, 12; Prov. 19, 18; Ps.-MÉNANDRE, Sent. 53; Éphés. 6, 4; Col. 3, 21; I Clém. 21, 6.8; POLYCARPE, Phil. 4, 2; HERMAS,

Les devoirs
domestiques¹

9. Tu n'éloigneras pas la main de ton fils ou de ta fille, mais tu leur apprendras dès l'enfance la crainte de Dieu². 10. Tu ne commanderas pas avec aigreur à ton serviteur ou à ta servante, qui mettent leur espoir dans le même Dieu³, de peur qu'ils perdent la crainte de Dieu, qui est supérieur aux uns et aux autres⁴; car il ne vient pas pour appeler selon l'apparence, mais ceux dont il a préparé l'esprit⁵. 11. Mais, vous, les serviteurs, vous serez soumis à vos maîtres comme à l'image de Dieu⁶, avec respect et avec crainte⁷.

Vis. 1, 3, 1-2. Fn. lit : μηδὲ τύπτε ἀνθρώπον πολλά, εἰ μὴ μόνον παιδίον ἐν γράμμασι πρὸς παιδεῖαν καὶ νουθεσίαν κυρίου (cf. Sd. 4).

3. Cf. LACTANCE, *Epitome* 64, 12.

4. Cf. Lév. 25, 43; Sir. 4, 30; 7, 20 s.; 33, 30 s.; Ps.-PHOCYLIDE, *Carmen* 224; Éphés. 6, 9; Col. 4, 1. Sur le traitement des esclaves par les juifs et par les chrétiens, voir BILLERBECK IV, 2, p. 698 s., et H. GÜLZOW, *Christentum und Sklaverei in den ersten drei Jahrhunderten*, Bonn 1969.

5. Comme l'indique l'accusatif *spiritum* de *Dc.*, *πνεῦμα* est vraisemblablement le complément de l'aoiriste *ἡτοίμασεν*, et c'est à tort que AUDET, p. 231 et 339, et PRIGENT-KRAFT, p. 205, en font le sujet de ce dernier. D'ailleurs, KRAFT, p. 71 et 153, interprète justement *πνεῦμα* comme un accusatif. L'influence qumranienne semble ici certaine (cf. 1QS IV, 26; aussi *Test. Benj.* 8, 2); la même conception se retrouve dans l'*Apocr. Jean* (cf. W.-D. HAUSCHILD, *Gottes Geist und der Mensch*, München 1972, p. 225 s.).

6. Un fragment de MÉNANDRE (éd. A. Körte, p. 805) dit qu'il faut respecter les parents ὡς θεῖον τινα τύπον; cf. W. SCHRAGE, « Zur Ethik der neutestamentlichen Haustafeln », NTS 21 (1974-1975), p. 16.

7. Cf. *Aboth* 1, 3; Éphés. 6, 5 s.; Col. 3, 22 s.; IGNACE D'ANTIOCHE, *Pol.* 4, 3.

25 12. Μισήσεις πᾶσαν ὑπόκρισιν καὶ πᾶν ὁ μὴ ἀρεστὸν τῷ κυρίῳ. 13. Οὐ μὴ ἐγκαταλίπης ἐντολὰς κυρίου, φυλάξεις δὲ ἢ παρέλαβες, μήτε προστιθεὶς μήτε ἀφαιρῶν^d. 14. Ἐν ἐκκλησίᾳ ἔξομοιογήσῃ τὰ παραπτώματά σου καὶ οὐ προσελένη ἐπὶ προσευχήν σου ἐν συνειδήσει πονηρᾷ. Αὕτη ἔστιν 30 ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς.

25-26 ὁ μὴ ἀρεστὸν τῷ κυρίῳ Η : ὁ οὐκ ἔστιν ἀρεστὸν τῷ θεῷ Βα ὁ μὴ ἀρέσκει κυρίῳ Ep ὁ ἐδὲ ἢ ἀρεστὸν κυρίῳ ποιήσεις Ca quod Deo non placet non facies Dc // 26 Οὐ — κυρίου om. Dc // Οὐ μὴ ἐγκαταλίπῃς H Ba Ca : οὐκ ἐγκαταλείψῃ Ep // φυλάξεις H Ba Ca : φυλάξῃ Ep custodi Dc // 27 δὲ H Ep Ca : ergo Dc om. Ba // παρ' αὐτοῦ post παρέλαβες add. Ca // ἐπ' αὐτοῖς posὶ προστιθεὶς add. Ca // ἀφαιρῶν H Ba Ca : ὑφαιρῶν Ep diminuēs Dc // 27-28 Ἐν — καὶ om. Dc // Ἐν ἐκκλησίᾳ H om. Ba Ep Ca // 28 τὰ παραπτώματά H Ep : ἐπὶ ἀμαρτίαις Ba τὰ ἀμαρτήματά Ca // καὶ H Ca om. Ba Ep // προσελένη Η Ep Ca : προσῆξεις Ba accedas Dc // 29 ἐπὶ προσευχήν H Ba[SH] Ca : ἐν προσευχῇ Ba[SH] Ep ad orationem Dc // σου H Ba[SH] Ep Ca om. Ba[SH] Dc // 29-30 Αὕτη — ζωῆς om. Ba.

d. Cf. Deut. 4, 2 ; 13, 1

1. L'enseignement de 4, 12-14 constitue la conclusion de la Voie de la vie (cf. v. 14). Noter que chez Ba. 19, 2c-f, il figure au début de cette dernière.

2. Le substantif ὑπόκρισις est l'équivalent de l'hébreu נִזְנָן, comme l'indiquent les versions grecques de l'Ancien Testament. C'est pourquoi il faut traduire πᾶσαν ὑπόκρισιν par « toute impiété »

12. Tu haïras toute impiété² et tout ce qui déplaît au Seigneur³.

13. Tu n'abandonneras jamais les commandements du Seigneur, mais tu garderas ce que tu as reçu, sans rien ajouter ni rien ôter^{d4}. 14. Dans l'assemblée⁵, tu confesseras tes fautes et tu n'iras pas à ta prière⁶ avec mauvaise conscience. Telle⁷ est la voie de la vie.

(cf. AUDET, p. 344, et PRIGENT-KRAFT, p. 198, n. 3). Le passage est qumranien (cf. 1QS IV, 10 ; aussi I, 9 s. ; FLAVIUS-JOSÈPHE, Bell. jud. II, 139) ; cf. Hénoch slave 61, 1.

3. Cf. Sag. 9, 10 s. ; Test. Dan. 1, 3. Pour le Nouveau Testament, voir W. Bauer, s. v.

4. A propos de la formule μήτε προστιθεὶς μήτε ἀφαιρῶν, voir W. C. VAN UNNIK, « De la règle Μήτε προσθεῖναι μήτε ἀφελεῖν dans l'histoire du canon », *VigChr* 3 (1949), p. 1 s.

5. L'expression ἐν ἐκκλησίᾳ figure exclusivement dans notre texte de la *Didachè*, et PETERSON, p. 150 s., voulait voir dans cette expression particulière une allusion à des pratiques cultuelles en milieu chrétien ascétique. Pour sa part, AUDET, p. 346 s., pense que le substantif ἐκκλησίᾳ évoque ici l'assemblée des sages et des pauvres.

Mais il faut aussi préciser que le נִזְנָן qumranien confesse ses péchés (cf. 1QS I, 23 s. ; CD 20, 28 s.). — On rapprochera d'ailleurs ce verset de *Did.* 4, 1 et 14, 1-2. II Clém. 8, 1-3 envisage peut-être la même pratique ; cf. K. P. DONFRIED, *The Setting of Second Clement in Early Christianity* (Suppl. NT, 38), Leiden 1974, p. 132. *Sd. lit* : τῶν δὲ συνάξεων μὴ ἀμέλειτο τῶν μυστηρίων ἀξιον σεαυτὸν εὐτρέπειτε, μήπως εἰς αρίμα συνέλθητε. Ca. VII, 15-16 soulignent ici le respect dû aux parents et aux autorités.

6. En se référant à Ba. 19, 12c, S. GIET, « Pénitence ou repentance dans le Pasteur d'Hermas », *Rev. droit can.* 17 (1967), p. 26 s., pense que προσευχή signifiait dans un contexte juif un lieu de culte. Cf. aussi KRAFT, p. 155, qui rappelle Ba. 19, 12a, où le participe συναγαγών peut évoquer la synagogue. Voir Introduction, ch. III, p. 69, n. 1.

7. αὕτη est un hébreuisme, comme le note à juste titre AGNOLETTI, p. 106 (cf. 1QS IV, 2).

5, 1. Ἡ δὲ τοῦ θανάτου ὁδός ἐστιν αὕτη· Πρῶτον πάντων πονηρά ἐστι καὶ κατάρας μεστή· φόνοι, μοιχεῖαι, ἐπιθυμίαι, πορνεῖαι, κλοπαί, εἰδωλολατρίαι, μαγεῖαι, φαρμακίαι, ἀρπαγαί, ψευδομαρτυρίαι, ὑποκρίσεις, διπλοκαρδία, δόλος, 5 ὑπερηφανία, κακία, αὐθάδεια, πλεονεξία, αἰσχρολογία, ζηλοτυπία, θρασύτης, ὄψος, ἀλαζονεία, <ἀφοβία>. 2. Διώκται ἀγαθῶν, μισοῦντες ἀλήθειαν, ἀγαπῶντες ψεῦδος, οὐ γινώσκοντες μισθὸν δικαιοισθῆντος, οὐκ οὐδὲντος ἀγαθῷ οὐδὲ κρίσει δικαίη, ἀγρυπνοῦντες οὐκ εἰς τὸ ἀγαθόν, ἀλλ' εἰς τὸ 10 πονηρόν· ὃν μακρὰν πρατήτης καὶ ὑπομονή, μάταια ἀγαπῶντες, διώκοντες ἀνταπόδομα, οὐκ ἐλεοῦντες πτωχόν,

5, 1 Ab Ἡ δὲ τοῦ θανάτου *usque in finem textus om.* Ep || Ἡ δὲ τοῦ θανάτου ὁδός H : ἡ δὲ τοῦ μέλανος ὁδός Ba ἡ δὲ ὁδός τοῦ θανάτου Ca mortis autem via Dc || 2 ἐπιορκίαι *ante ἐπιθυμίαι add.* Ca || ἐπιθυμίαι H : ἐπιθυμίαι παράνομοι Ca desideria mala Dc om. Ba || 3 πορνεῖαι om. Ba || κλοπαὶ om. Ba || εἰδωλολατρίαι H : -τρεῖα Ba -τρεῖα Ca om. Dc || μαγεῖαι H : μαγεῖα Ba μαγεῖαι Ca magicae Dc || φαρμακίαι H : φαρμακεῖα Ba φαρμακεῖαι Ca medicamenta iniqua Dc || 4 ἀρπαγή Ba || ψευδομαρτυρίαι H Ca Matth. : falsa testimonia Dc om. Ba || ὑπόκρισις Ba || διπλοκαρδία H Ba : -καρδίαι Ca om. Dc || 5 αἰσχρολογία H Ca : impudica loquela Dc om. Ba || 6 ζηλοτυπία om. Ba || ὄψος H : ὄψος δυνάμεως Ba ψυχλοφροσύνη Ca altitudo Dc || ἀλαζονεία om. Ba || <ἀφοβία> Ba [Sac] Ca : ἀφοβία θεοῦ Ba [S²H G] non timentes Dc^{ac} deum non timentes (deum a sec. m. add.) Dc om. H || 6-7 διώκται ἀγαθῶν H : διώκται τῶν ἀγαθῶν Ba διωγμὸς ἀγαθῶν Ca persequeentes bonos Dc || 8 οὐδὲ H Ca : οὐ Ba non Dc || 9 ἀγρυπνοῦντες H Ba : ἀγρυπνοῦσιν Ca peruigilantes Dc || εἰς τὸ ἀγαθόν H Ca : εἰς φόβον θεοῦ Ba in bono Dc || εἰς H Ca : ἐτί Ba in Dc || 10 καὶ πόρρω post μακράν add. Ba || πρατήτης Ca || μάταια ἀγαπῶντες H Ca : ἀγαπῶντες μάταια Ba om. Dc || 11 διώκοντες ἀνταπόδομα H Ba Ca : persequeentes remuneratores Dc

1. On a essayé, avec beaucoup d'ingéniosité, d'expliquer les différences entre les divers catalogues de vices de la Voie de la mort dans la *Didachè*, dans *Ba.* et dans *Dc.* (cf. en particulier R. CONNOLLY, « The Didache in Relation to the Epistle of Barnabas »; GIET, p. 85 s.). Deux faits paraissent certains pour la *Didachè* : 1. La liste des vices

La voie de la mort¹

5, 1. Voici maintenant la voie de la mort : Tout d'abord² elle est mauvaise et pleine³ de malédiction⁴ : meurtres, adultères, convoitises, fornications, vols, actes d'idolâtrie, de magie, de sorcellerie, rapines, faux témoignages, hypocrisies, duplicité⁵, ruse, orgueil, méchanceté, arrogance, cupidité, propos obscènes, jalouse, insolence, fierté, vantardise, <témérité⁶>. 2. Persécuteurs des hommes de bien, ennemis de la vérité, aimant le mensonge, ignorant la récompense de la justice, ne s'attachant ni au bien ni au juste jugement, ils ne veillent pas pour le bien, mais pour le mal ; étrangers à la douceur et à la patience, ils aiment la vanité et ils poursuivent la récompense, impitoyables

de la *Didachè* reprend l'ensemble de l'enseignement de 2, 1 - 4, 8 ; plus précisément : 5, 1 correspond à 2, 1 - 3, 6, et 5, 2 à 3, 7 s. (cf. AUDET, p. 311 s. et 347 s.). 2. En 5, 1, la liste des vices correspond d'une manière frappante à celle de 1QS IV, 9 s. (cf. S. WIBBING, *Die Tugend- und Lasterkataloge im NT*, p. 92 s. ; pour la tradition chrétienne : A. SEEBERG, *Der Katechismus...*, p. 23 s. ; en particulier HERMAS, *Mand.* 8, 3.5).

2. Pour l'expression πρῶτον πάντων dans les différentes recensions des *Deux voies*, voir *P. Oxy.* 1782 ad *Did.* 1, 4, *Ce. (Mosquensis)* 4 ad *Did.* 1, 2b, et HERMAS, *Mand.* 6, 2, 4.

3. Cf. *Rom.* 1, 29.

4. K. BALTZER, *Das Bundesformular (WMANT, 4)*, Neukirchen 1964², a montré l'importance de la « malédiction » à la fin des formulaires d'alliance.

5. Le terme διπλοκαρδία est un *hapax*, qui figure exclusivement dans les passages parallèles de *Ba.* 20, 1c et *Ca.* VII, 18, 1 (ici au pluriel). Pour le passage du pluriel au singulier dans le catalogue des vices, voir KRAFT, p. 158, qui note ce changement dans *Mc* 7, 21 s.

6. Le substantif ἀφοβία manque dans la tradition directe de la *Didachè*. Mais il doit être restitué, semble-t-il, d'après *Dc.*, *Ba.* 20, 1c et *Ca.* VII, 18, 1.

οὐ πονοῦντες ἐπὶ καταπονουμένῳ, οὐ γινώσκοντες τὸν ποιήσαντα αὐτούς, φονεῖς τέκνων, φθορεῖς πλάσματος θεοῦ, ἀποστρεφόμενοι τὸν ἐνδεόμενον, καταπονοῦντες τὸν θλιβόμενον,
15 πλουσίων παράκλητοι, πενήτων ἄνομοι κριταί, πανθαμάρτητοι· ῥυσθείητε, τέκνα, ἀπὸ τούτων ἀπάντων.

6, 1. "Ορα, μή τίς σε πλανήσῃ ἀπὸ ταύτης τῆς ὁδοῦ τῆς διδαχῆς, ἐπεὶ παρεκτὸς θεοῦ σε διδάσκει. 2. Εἰ μὲν γὰρ δύνασαι βαστάσαι ὅλον τὸν ζυγὸν τοῦ κυρίου^a, τέλειος ἔσῃ· εἰ δ' οὐ δύνασαι, ὁ δύνη, τοῦτο ποίει. 3. Περὶ δὲ τῆς βρώσεως, ὁ δύνασαι βάστασον· ἀπὸ δὲ τοῦ εἰδωλοθύτου λίστης^b λατρεία γάρ ἔστι θεῶν νεκρῶν.

14 τὸν¹ om. Ca || τὸν² om. Ca || 15 πενήτων ἄνομοι κριταί H Ba : πενήτων ὑπερόπται Ca om. Dc.

6, 1-2 ἀπὸ ταύτης τῆς ὁδοῦ τῆς διδαχῆς H : ἀπὸ τῆς εὐσεβείας Ca ab hac doctrina Dc || Ab εἰ μὲν usque in finem textus om. Dc

a. Cf. Matth. 11, 29-30

b. Cf. Act. 15, 29

1. Le substantif πανθαμάρτητοι est un *hapax* propre à la recension des *Deux voies*. Cf. Ba. 20, 2k et Ca. VII, 18, 2.

2. Le pluriel τέκνα (B. BOTTE, dans sa recension du livre d'Audet, *BTh* 8 [1958], p. 168, propose de lire aussi de cette façon *Dc* : *abstinete, fili[i] et le choix du verbe ῥύσθωται* (cf. *Col.* 1, 13 ; *II Tim.* 4, 17 s. ; *Did.* 8, 2b ; 10, 5) pourraient trahir la main du rédacteur chrétien (cf. *Did.* 7, 1).

3. 6, 1 forme la conclusion de l'enseignement des *Deux voies*. *Dc* introduit ici une exhortation eschatologique (cf. SCHLECHT, p. 63 s.) qui ressemble à *1QS* IV, 6 s. (cf. aussi Ba. 21 et Ce. 14). Elle pourrait être à sa place originale ici ; cf. *Introd.*, p. 80 s.

4. Cf. *II Pierre* 2, 15.

5. *Fn.* dit : ὅρα, ἄνθρωπε, μή τίς σε ἀπατήσει τῆς πίστεως ταύτης· ἐπεὶ παρεκτὸς σε θεοῦ διδάσκει.

6. Cf. *Act. Thomas* 28 ; *JUSTIN, Dial.* 53, 1.

au pauvre, indifférents à l'égard de l'affligé et ignorant leur créateur; meurtriers d'enfants, ils font avorter l'œuvre de Dieu, repoussant l'indigent et accablant l'opprimé; défenseurs des riches et juges iniques des pauvres, ce sont des pécheurs invétérés¹. Puissiez-vous, mes enfants², être à l'écart de tout cela !

Fin des Deux voies³ et transition

6, 1. Veille à ce que personne ne te détourne de cette voie de la doctrine⁴, car celui-là t'enseigne en dehors de Dieu⁵. 2. Si tu peux porter tout entier le joug du Seigneur^a⁶, tu seras parfait⁷; sinon, fais ce que tu peux faire⁸. 3. Pour⁹ les aliments, prends sur toi ce que tu pourras, mais abstiens-toi résolument des viandes offertes aux idoles^b¹⁰; car c'est un culte de dieux morts¹¹.

7. Cf. *Did.* 1, 4b.

8. Sur le sens de l'addition de 6, 2-3 aux *Deux voies*, voir *Introd.*, p. 32 s. L'esprit de concession marque tout particulièrement ce passage; on note, en effet, l'emploi réitéré de la seconde personne δύνασαι, qui tempère le caractère impératif des préceptes.

9. L'expression περὶ δέ rapproche ce verset des chap. 7-10 (11), qui sont introduits de la même façon. Originellement, 6, 3 était peut-être formulé à la deuxième personne du pluriel, comme Ca. VII, 21, et la version éthiopienne (cf. AUDET, p. 35).

10. Dans ce contexte, *e*, *Sd.* 1 et *Fn.* citent plus explicitement le *Décret apostolique*. Sur l'arrière-fond juif, cf. p. ex. *Ps.-PHOCYLIDE, Carmen* 31 ; pour la tradition chrétienne, l'étude la plus complète reste celle de G. RESCH, *Das Aposteldecreet nach seiner ausserkanonischen Textgestalt* (TU 28, 3), Leipzig 1905.

11. Les dieux païens sont souvent qualifiés de morts dans la tradition juive et chrétienne ; cf. *Sag.* 13, 10 ; *II Clém.* 3, 1 ; *Kérygme de Pierre* (= CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* VI, 40). Il est évident que cet enseignement s'adresse à des païens convertis au christianisme (cf. *Did.* 2, 2).